AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI° siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Petit traitéCollectionÉdition : 1538 - Petit traité - SertenasItem[1538 Petittraicté Sertenas] 123 Courez epistre allez en diligence

[1538_Petittraicté_Sertenas] 123 Courez epistre allez en diligence

Présentation générale du poème

Titre de la pièceSans mal penser, Y. L. C. Incipit non moderniséCourez epistre allez en diligence

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraireSertenas, Vincent
Date1538
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33533883q
Type de numérisationNumérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces2 Titre de la première sous-pièce, si différent du titre de la pièceSuperscription. Incipit de la deuxième sous-pièceNouvelle amour & nouvelle couleur

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 123 FoliotationI1v, I2r, I2v Présentation typo-iconographiqueIllustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Mentions légales

• Fiche: Équipe Joyeuses inventions; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne

nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

• Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Côme Saignol Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Lateneur, &c.
Cent mil escuz & la monnoye
Et Paradis quant se mourroye
Plus ne scauroys que souhaiter
Fors vne dame de mon mestier
Aucunesfoys quant se pourroye
Cent mil escutz tous au soleil
Dedans vng bauldrier de velours
Puys dormir quant on a sommeil
Auec sa dame par amours

Sans mal penser.
y.l.c.



Superscription

Courez epistre allez en diligence Vers celle la, qui me tient en souffrance Laduertissant de ma dure destresse. Responce ayez, ou prenez aultre adresse.

Epistre.
Ouvelle amour & nouvelle couleur
Souventestois rengreigét ma douleur Perdant propos & toute contenance Si que tousious ie pense & contrepense Comme pourray, la vostre grace auoir Ie prie amours men donner le scauoir, Ien suis souvent en si grant fantasie Que maint chastel ie compose en Asie [Gomme autresfois]me pouez auoir veu Assis a table escripte au despourueu Vostre doulx nom, se sont damours les sons Parlez a moy, ie respons des chansons Quant ie vous vueil de mon cas aduertir Crainte & amour men viennent diuertir Ainsi craintif ie demeure confuz Comme celluy qui craint le resfuz l ii

Lors que ie sens la vostre halaine doulce Mon cueur ioyeux, de grant aise me pousse Sesiouyssant en sa maison petite, Dont toy absente, il se courrousse & triste Dedans mon lict gisant le plus souuent le tourne & vire comme cochet au vent Et quant ie vueil reposer ou dormir Pensant a vous, ie me prens a gemir Mon temps ie passe en trespiteuses nuyetz Voyla comment ie passe mes ennuyetz Mais constamment ie prendray reconfort En esperant que mayderez, au fort Conclusion, ioyeusement suyuray Mon entreprise, le myeul x que ie pourray Sans penser en ce aulcun deshonneur Et contre tous soustiendray vostre honneur Si ie dy mal ne men vueillez reprendre Il fault chasser qui veult a la fin prendre, Or pour finer le myen piteux propos Meilleur qua moy, dieu vous doint le repos.

> Secret & loyal, Eelperant myeulx